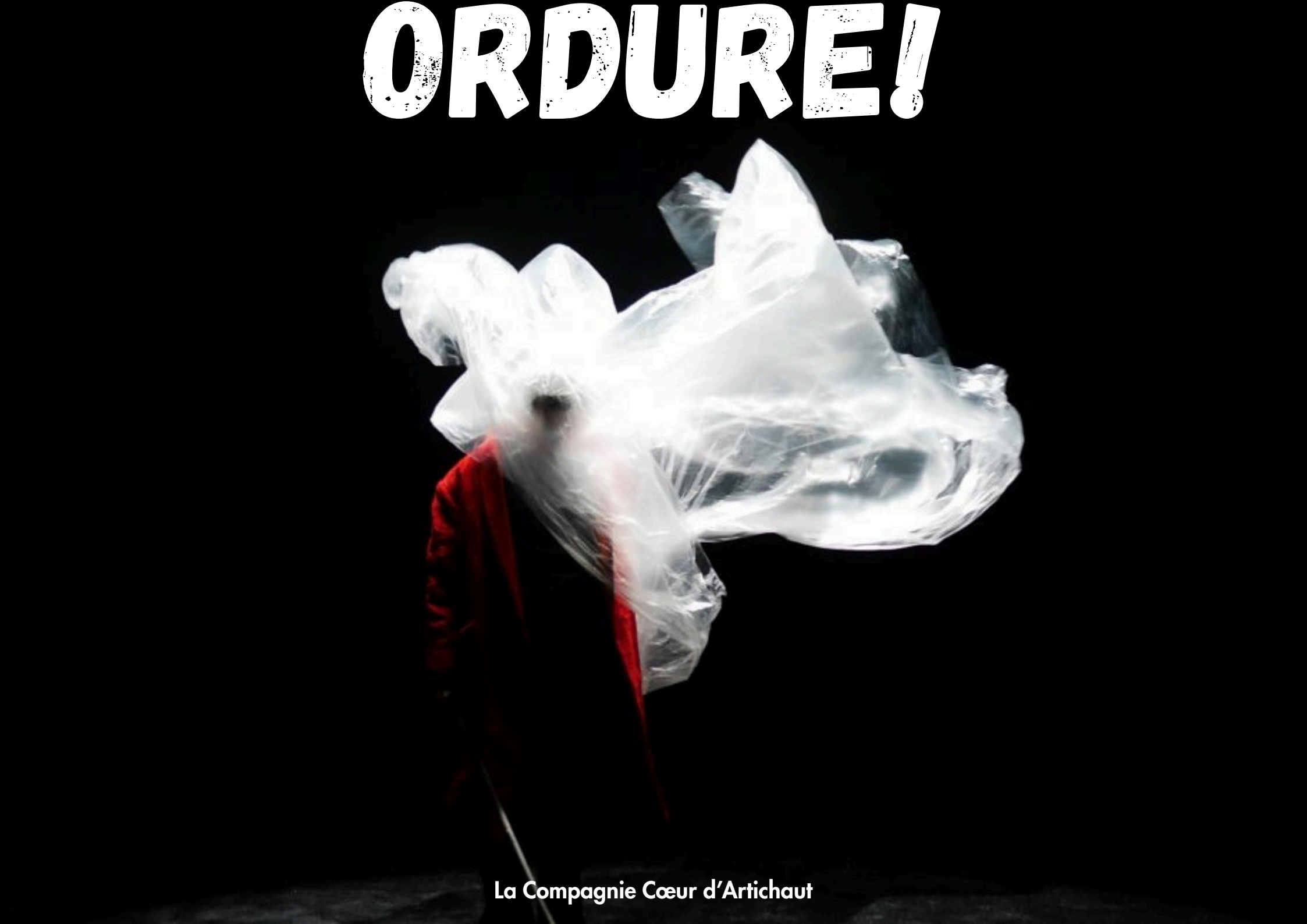
ORDURE!



La Compagnie Cœur d'Artichaut

CONCEPTION
Léo Hernandez

DRAMATURGIE
Noémi Bentolila

Léo Hernandez



MISE EN SCÈNE
Noémi Bentolila

INTERPRÉTATION
Léo Hernandez

L'HISTOIRE

Un jeune garçon apparait seul dans un monde recouvert de déchets de toutes sortes, et de beaucoup de plastique, notamment des bâches. En parcourant l'espace qui l'entoure, le garçon voit, touche, joue avec les détritus, en fait de la musique ou des personnages inventés. Dans un mélange de jeux d'enfants, d'acrobaties et de danse, il jette les déchets un par un. De ses interactions avec les matières qui l'entourent, une histoire se tisse entre poésie, humour et écologie.

Ordure! est une fable onirique écologiste qui questionne l'abondance du plastique et des déchets dans notre vie, dans une forme mêlant acrobaties, marionnettes et bruitages.

Qui est l'ordure entre la vieille bâche usée et l'humain qui l'a créée puis jetée dans son environnement ?



Qui Som ?, Baro d'Evel


Festival KinAct, Kinshasa

Photo Kris Pannecoucke


ORDURE!, maquette

Photo Sylvain Guitz

PHOTOS ET INSPIRATIONS


Festival KinAct, Kinshasa

Photo Kris Pannecoucke


Qui Som ?, Baro d'Evel


ORDURE!, maquette

Photo Sylvain Guitz

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

Ce spectacle, accessible dès la maternelle, a à cœur de mettre en avant les questions écologiques et de porter par le théâtre un regard critique sur notre rapport au monde. En lien avec cet engagement, la scénographie est essentiellement composée de déchets récupérés, nettoyés et revalorisés. Transformer et sublimer ce qu'on jette permet d'amener un regard nouveau sur ce qui nous entoure.

Construite comme une forme légère, transportable, rapide d'installation, cette création est pensée pour aller à la rencontre de son public en étant accueillie dans les espaces non dédiés. L'espace de jeu est délimité par une scénographie faite de déchets. Au fond, une petite structure représentant un monticule d'ordures cache l'interprête pour son apparition. Ce grand rectangle de jeu invite le public dans un monde post-apocalyptique où tout est recouvert d'ordures.

Réfléchie pour être accessible au plus grand nombre, *Ordure!* a pour objectif de pouvoir être reçue par les personnes en situation de handicap.

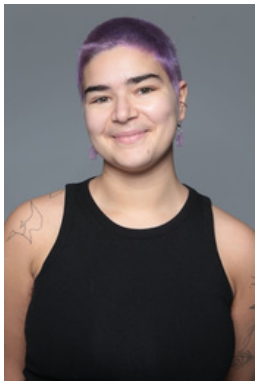
A ce titre, nous envisageons une période de résidence accompagnée d'artistes ou de personnes sourdes et malentendantes pour s'assurer que la pièce est notamment compréhensible pour elleux. En effet, *ORDURE!* est une pièce sans paroles, mais nous voulons nous assurer que la présence de gromelo et de bruitages ne représente pas une perte trop grande pour ce public.

Egalement, dans un désir d'inclure les personnes neuro-atypiques ou/et atteintes de handicaps psychiques, le spectacle adopte une structure souple et un format simple, sans technique (sans lumières ni noir), qui permet d'accueillir les réactions du public, y compris celles qui trouvent difficilement leur place dans des formes théâtrales plus traditionnelles. En effet la pièce se joue dans un rapport avec le public qui se veut en regard direct, permettant une forme de dialogue simple où l'interprète peut modifier ses réactions en fonction de ce que lui transmet le public. Travailler avec des professionnel·les spécialisé·es sur les handicaps psychiques et des personnes concernées sera essentielle pour atteindre notre objectif d'accessibilité.

Nous souhaitons inscrire *ORDURE!* dans le cadre du dispositif Séances Plus.

BIOGRAPHIE PORTEUR-EUSES DE PROJET ET ÉQUIPE ARTISTIQUE

NOÉMI BENTOLILA
Mise en scène



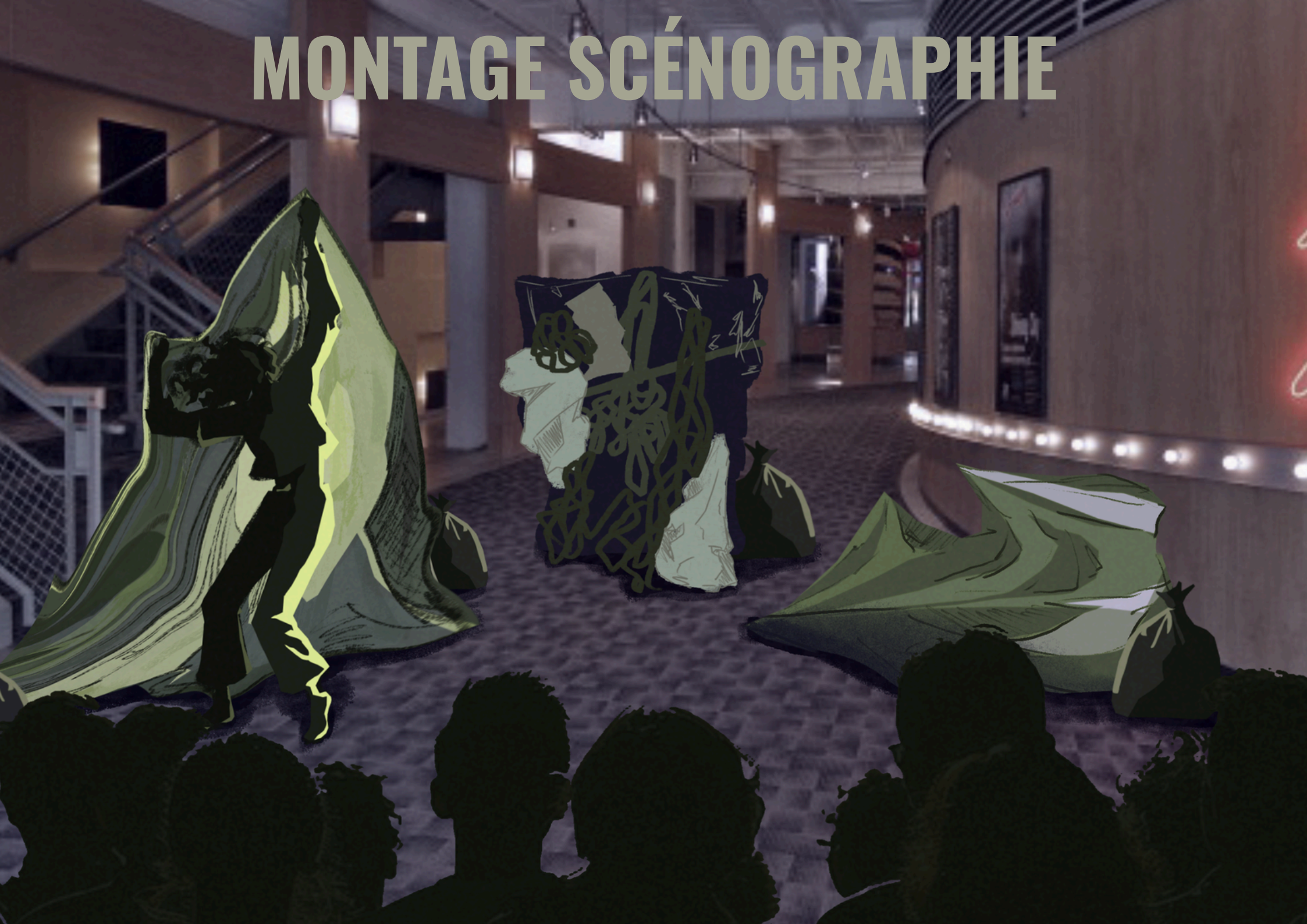
Je commence le théâtre enfant, et la pratique me suit lors de mes déménagements au Brésil, en Argentine et en Italie.
Après un master d'études théâtrales et une formation professionnelle de jeu, je commence à jouer pour des jeunes compagnies. Ensuite, je m'intéresse à la pédagogie. Ainsi, je commence les interventions en milieu scolaire. Ces projets me permettent également d'écrire des spectacles pensés pour les enfants/adolescents.
Sensible aux questions de santé mentale, j'ai commencé à donner des ateliers d'art-thérapie à destination d'adultes concernés.
En 2022, je crée la compagnie du diable, dont le nom est inspiré de mon premier spectacle *Le diable aux trois cheveux d'or*, adaptation libre et engagée du conte des frères Grimm. Je le mets en scène et je joue dedans. Cela a été pour moi l'occasion d'expérimenter pour la première fois des représentations auprès de publics d'enfants.
C'est le début d'une longue réflexion autour de la création pour le jeune public. De là, nait ma volonté de créer de nouveaux récits et de nouvelles représentations.
Le tout en proposant des spectacles ou des ateliers qui réfléchissent aussi aux rapports de pouvoir qui existent entre les adultes et les enfants, notamment dans des contextes ludiques et pédagogiques. Les problématiques propres aux minorités, notamment les LGBTI+phobies, le racisme, le sexisme, la grossophobie, l'adultisme et le validisme sont au coeur de ma réflexion, de mon engagement et de mes projets artistiques.

Léo Hernandez
Interprète



Je commence le théâtre à 13 ans dans une compagnie melunaise qui me permettra de jouer en Italie. Mon bac en poche, je commence ma formation professionnelle d'abord au sein du Cours Peyran Lacroix où je découvre et pratique notamment la technique Meisner, puis j'entre à l'Ecole du Jeu. En parallèle, je pratique la gymnastique et le tumbling de manière intensive. Dès ma sortie d'école je joue dans plusieurs spectacles, dont un qui sera joué à la cartoucherie à l'occasion d'un festival soutenu par le Théâtre du Soleil.
La découverte du jeu masqué, du clown, de la marionnette et du burlesque change en moi la perception du jeu, et mon désir de théâtre. La physicalité, l'humour, le décalage et la poésie de ces techniques réveillent en moi l'envie d'un théâtre sans compromis, à l'esthétique tranchée et neuve.
Fin 2023 je crée la Compagnie Cœur d'Artichaut et débute l'écriture de ma première création, *L'Institut*, un quatuor cartoonesque abordant le thème de la santé mentale par le prisme de l'homophobie internalisée, des injonctions à la virilité et de la découverte du sentiment de communauté, dans le but de la mettre en scène et de la jouer.
Les problématiques propres aux minorités, notamment aux personnes issues de la communauté LGBT+, sont celles que je souhaite porter au théâtre.

MONTAGE SCÉNOGRAPHIE



PARCOURS DE LA COMPAGNIE

La compagnie Cœur d'Artichaut est née en novembre 2023 d'un manque évident de récits s'articulant autour des thématiques LGBT+, mais aussi de l'écologie et de la santé mentale. Quand ils sont abordés, ces thèmes souffrent généralement d'une représentation marginalisante, misérabiliste voire pathétique. Cœur d'Artichaut décide alors de prendre le contre-pied en utilisant un humour *cartoon* disruptif qui soit à la fois populaire et communautaire.

Le premier spectacle de la compagnie, *L'Institut,* traite d'homophobie internalisée, des injonctions à la virilité et d'acceptation de soi. Il sera créé au Théâtre du Troisième Type à Saint-Denis, du 26 au 29 novembre 2026.

Le deuxième spectacle, *ORDURE!*, est le sujet de ce dossier. Pour cette nouvelle création, nous voulons une forme légère, pensée pour les espaces non dédiés, qui peut donc aller plus facilement à la rencontre des publics, y compris ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre. Dans notre réflexion sur notre devoir d'amener la culture au plus grand nombre, la question des publics porteurs de handicap s'est posée naturellement.

Un troisième spectacle est en réflexion. Ce projet, plus gros que le deuxième, est embryonnaire mais nous savons que nous voulons travailler sur l'écologie et les récits positifs. La fiction a cela de puissant qu'elle permet, à force de représentativité, de modifier l'imaginaire des gens. Plus nous voyons des récits de personnes LGBT+, plus nous les acceptons. De la même façon, plus nous voyons des récits post-capitalistes et écologistes, plus l'espoir d'un avenir meilleur grandira. Le pessimisme est l'arme des puissants.

ACTIONS CULTURELLES ENVISAGÉES

- Atelier confection de marionnettes avec des déchets et objets du quotidien : sublimer ce qui nous entoure

Pour cet atelier, nous invitons les participants à amener des déchêts, des objets inutilisés, oubliés, trouvés dans la rue. A partir de cette matière nous travaillerons à comment la modifier dans le but de la manipuler. Jouer avec des objets qui ne sont pas voués au jeu permet de retrouver la créativité dont nous faisions preuve enfant, et de changer notre regard sur ce qui nous entoure. Cet atelier permet également de créer un temps relaxant et manuel.

- Atelier théâtre burlesque : l'expressivité et les ponts avec la culture sourde

Nous travaillons le théâtre à travers un style burlesque, grotesque ou encore *cartoon.* Il nous semble que dans l'expressivité et la franchise de ces styles, un parallèle peut se faire avec la culture sourde. De la même manière qu'une personne qui signe le fait à la vue de toustes, le jeu burlesque ne laisse pas de place à la discrétion. Cet atelier de jeu se concentrera sur le travail d'improvisation et de création de scènes muettes, compréhensibles par toustes. Nous travaillerons la notion de clarté des situations et des relations entre les personnages, à l'aide des outils du théâtre physique et d'un travail sur l'expressivité du visage.

- Atelier de marionnette muette : un art accessible au plus grand nombre (peut se cumuler avec l'atelier confection, ou être un atelier à part)

La marionnette muette allie à la fois des codes du théâtre physique avec le monde du théâtre d'objet. Dans cet atelier nous utiliserons ce médium pour créer de la valorisation personnelle en mettant en avant les capacités de chacun·es plutôt que ses limitations. Ainsi, certains styles de marionnettes peuvent faire apparaître les mains des manipulateur·ices, permettant de créer une marionnette qui signe, et d'autres style permettent d'être manipulés avec les pieds, avec la tête, avec une seule main. D'autres encore se manipulent à plusieurs. Ici, la marionnette s'adapte et vient à la rencontre de son·a manipulateur·ice.